

N. 2
Crustaceen

MÉMOIRE

SUR

LA CLASSIFICATION DES CRUSTACÉS

DE

LA TRIBU DES SALICOQUES.

Par Polydore Roux,

*Conservateur du Cabinet d'Histoire Naturelle
de la ville de Marseille.*

MARSEILLE,

IMPRIMERIE MILITAIRE DE DUFORT CADET,

Dirigée par Jules BARILE, rue Pavillon, n° 20.

.....

1851.

Roux.

MÉMOIRE

SUR

LA CLASSIFICATION DES CRUSTACÉS

DE

LA TRIBU DES SALICOQUES.

Par Polydore Roux,

*Conservateur du Cabinet d'Histoire Naturelle
de la ville de Marseille.*

MARSEILLE,

IMPRIMERIE MILITAIRE DE DUFORT CADET,

Dirigée par Jules BARILE, rue Pavillon, n° 20.

.....
1851.

MÉMOIRE

SUR

LA CLASSIFICATION DES CRUSTACÉS

DE

LA TRIBU DES SALICOQUES.

LES Crustacés de la tribu des Salicoques présentent, dans l'ordre des Décapodes, un groupe bien distinct. Ils étaient connus des Grecs sous les noms de *caris*, de *crangon*; on les appelle vulgairement sur les côtes de France baignées par l'Océan, *caramottes*, *crevettes*, *salicoques*, *chevrettes*, *squilles bos-sues*; sur celles d'Angleterre, *shrimps*; sur les bords de la Méditerranée, en Provence, *carambos*; en Italie, *gamberotti*.

Les Salicoques sont très remarquables par le nombre de filets, dont leurs antennes intermédiaires sont pourvues et par celui de



leurs pattes : la forme variée et les proportions relatives de ces parties entre elles ne sont pas moins dignes d'attention, et offrent aux investigations du classificateur un vaste champ de combinaisons organiques à parcourir.

Les *antennes extérieures* de ces animaux sont simples, sétacées, toujours placées au-dessous des *intermédiaires*, pourvues à leur base et en dehors d'une large et grande écaille; celles-ci composées de trois ou de deux filets ordinairement sétacés, quelquefois membraneux. Les yeux sont globuleux, rapprochés, portés sur de courts pédoncules, ordinairement découverts, rarement cachés par le prolongement de la *carapace*; celle-ci presque toujours terminée à sa partie antérieure par un bec ou *rostre* pointu, plus ou moins long, comprimé, denté sur ses bords supérieurs et inférieurs, ou simple sans dentelures. La *carapace* recouvre les *branchies* qui sont nombreuses; jamais moins de cinq de chaque côté; rarement découvertes, si ce n'est dans les espèces de quelques genres qui se trouvent placés sur la limite de la tribu pour passer à celle des SCHIZOPODES. Le *tét* est ordinairement lisse, quelquefois

profondément sculpté; épineux ou couvert d'aspérités; jamais poilu, rarement tomenteux; sa consistance est molle, transparente, ordinairement assez ferme, rarement solide; quelquefois d'un aspect généralement corné. Les *pieds-mâchoires extérieurs* ressemblent, chez le plus grand nombre, à des palpes longs et grêles; chez quelques-uns ils sont foliacés, et recouvrent la bouche. Les *pattes* sont au nombre de cinq au plus de chaque côté; un seul genre, les *sergestes*, en montre six; mais cette sixième patte, très courte, ne doit être considérée que comme un appendice rudimentaire. Cependant il est des Salicoques qui n'ont que quatre paires de pattes et même trois seulement. Jamais plus de trois paires de pattes didactyles; ces parties sont quelquefois pincifères, mais rarement toutes monodactyles. Parfois pourvues à leur base d'un *appendice* palpiforme plus ou moins allongé. Les segmens du milieu de l'*abdomen* élargis, dilatés sur un des côtés; cette partie du corps terminée par une nageoire en éventail formée d'une plaque intermédiaire, forte, pointue, fréquemment armée de petites épines, et de deux autres latérales, mobiles, quelquefois divisées en deux pièces, dont

(6)

l'une baséale et l'autre terminale. Le dessous de l'abdomen est muni de *fausses pattes* allongées en forme de feuillets, servant à porter les œufs et aussi à se mouvoir.

Plusieurs salicoques ont l'habitude de fléchir, ou plutôt sont conformés de manière qu'en fléchissant vers la poitrine les anneaux de leur abdomen, cette position donne à leur corps un aspect arqué ou comme bossu. Ils marchent dans tous les sens. Pour changer de place, ils se contentent ordinairement d'agiter seulement les lames natatoires du dessous de leur abdomen, sans bouger les jambes qu'ils tiennent étendues, et dont ils se servent pour saisir et embrasser leur proie : si dans cet instant un danger quelconque les presse, ils fuient à reculons par bonds d'autant plus grands, qu'ils frappent avec plus de force, en repliant leur queue, l'eau qui leur sert de point d'appui. La facilité avec laquelle ils exécutent ces divers mouvemens est dépendante de la perfectibilité ou des modifications apportées par la nature à leurs organes de leucomotion. Il est des espèces exotiques qui atteignent d'assez grandes dimensions.

Le têt des Salicoques est rarement orné de couleurs variées comme celui de plusieurs

(7)

décapodes brachyures et macroures ; le rouge est la teinte dominante. Leur nourriture se compose de poissons morts, de petits mollusques et d'annélides. Ils multiplient avec facilité ; leurs œufs, que quelques espèces pondent deux fois par an, sont très nombreux.

Suivant les espèces, il en est qui ne fréquentent que les régions profondes ou coralligènes ; d'autres se tiennent à la surface des flots, parmi les fucus flottans, ou bien à quelques mètres sous l'eau, à l'embouchure des rivières, dans les étangs qui communiquent fréquemment avec la mer, parmi les algues, le long des rochers, sur des fonds de galets, de sable ou de vase ; deux espèces enfin ont été signalées par M. Raffinesque et par M. Milne Edwards, comme vivant, l'une dans les eaux douces des torrens de la Sicile, et l'autre dans celles du Gange.

On trouve des Salicoques dans toutes les mers. Il est cependant des espèces qui appartiennent à des genres qui n'ont encore été observés que dans des parages particuliers, soit dans les mers d'Europe, soit dans celles de l'hémisphère austral. Ces animaux sont partout très nombreux ; quelques espèces

abondent sur les marchés, elles sont même dans le Levant, où on les sale, un objet de commerce assez étendu; elles offrent en tout temps un aliment agréable et léger, et sont pour la pêche un excellent appât, dont la plupart des poissons diurnes sont très friands. On les pêche à la *drague*, sorte de filet bien connu.

Les Crustacés de la tribu dont il s'agit ont été souvent si imparfaitement décrits ou figurés; le nombre des espèces s'est tellement accru, que leur classification s'est trouvée exposée, quoiqu'à des époques rapprochées, à des changemens que les nouvelles découvertes rendaient absolument nécessaires. C'est ainsi que dans les travaux, même les plus récents, on rencontre déjà des lacunes, et l'on reconnaît des transpositions qui ne s'accordent guères avec l'état actuel de la science. Ce n'est pas que ces imperfections, ces lacunes, inévitables à cause des progrès que les sciences naturelles font journellement, ou de l'insuffisance des faits rassemblés, ne se montrent aussi dans le travail auquel je viens de me livrer, mais la disparition des unes y est du moins pressentie, et les autres n'attendent pour être

remplies que la découverte, peut être prochaine, de quelques nouvelles espèces.¹

Cependant bien des matériaux étaient épars; il suffisait de les rassembler et de les soumettre à un examen consciencieux en les comparant à la nature. C'est ce que j'ai fait avec le secours des collections que j'ai sous les yeux et en consultant les travaux des naturalistes qui m'ont précédé. Sans préjuger des modifications que de nouvelles observations pourraient être dans le cas d'apporter bientôt ou plus tard à la classification que je propose, j'ose espérer y avoir semé assez de clarté, pour penser que pendant quelque tems

1. Par exemple : il est des Crustacés, de la section de ceux qui ont trois filets aux antennes intermédiaires, qui ne présentent au plus que deux paires de pattes didactyles, tandis que parmi ceux qui n'en portent que deux aux mêmes parties les paires de pattes didactyles sont, chez plusieurs genres, au nombre de trois. Or, puisque des Crustacés dans le second cas sont pourvus de trois paires de pattes didactyles, ne peut-on pas espérer d'en rencontrer un jour qui auront à la fois, et trois paires de pattes didactyles et trois filets aux antennes intermédiaires? Avait-on prévu, il y a à peine une année, que M. Milne Edwards nous ferait connaître des Salicoques (*Annales des Sciences Naturelles*, mars 1830, pag. 10.) pourvus seulement de quatre paires de pattes, tandis que M. Desmarest (*Considérations générales sur les Crustacés*, pag. 216;) élevait des doutes sur l'existence des *Alciopes* de M. Rafinesque qui n'en ont que trois?

du moins il n'y aura plus, afin d'utiliser le petit édifice que je viens d'élever, et dont j'ai établi la distribution intérieure, qu'à recevoir les nouveaux venus dans les logemens vacans qui s'y trouvent en quelque sorte préparés.

Le choix que j'ai fait des caractères qui ont servi à l'établissement des principales divisions que je propose, repose sur des organes qui, jusqu'à ce jour, ont été reconnus comme remplissant un rôle important dans la structure des Salicoques. J'ai donné la préférence à ceux qui, les plus apparens, ou d'une appréciation non équivoque, étaient dans le cas d'en rendre l'étude et l'application facile.

J'ai dû commencer par distinguer le nombre de paires de pattes, chez chaque espèce, afin de créer mes trois premières légions.

Les caractères déduits du nombre des antennes intermédiaires, sont ceux qu'à l'exemple des autres naturalistes j'ai mis en première ligne pour former des sections.

Le nombre des pattes didactyles c'est-à-dire chéeliformes, pincifères ou munies d'un doigt crochu, et monodactyles soit simples, m'a fourni un excellent caractère pour grouper des espèces qui ne pouvaient être éloignées entr'elles.

Commençant, autant que possible, par le plus composé pour arriver au plus simple, j'ai mis en tête de ces divisions, que j'ai indiquées sous le nom de races, les espèces qui sont pourvues du plus grand nombre de pattes didactyles. Descendant les degrés de l'échelle, que j'avais à parcourir, je suis arrivé aux Salicoques dont quelques pattes ne sont que pincifères, et ensuite aux derniers genres où ces organes sont tous monodactyles, c'est-à-dire, jamais chéeliformes, ni pincifères.

Il m'a paru convenable d'établir deux divisions tirées de la forme de l'abdomen tantôt en carène, et tantôt arrondi.

La présence ou l'absence d'un appendice palpiforme à la base des pattes m'ont fourni de nouveaux motifs de subdivisions.

Quelques autres considérations déduites de la forme des pieds-mâchoires extérieurs et de la structure du carpe simple, ou composé d'articulations annulaires, ont augmenté les jalons qu'il m'a paru indispensable de poser.

Enfin, en arrivant à la détermination des genres, la grosseur et la longueur relative des pattes didactyles, pincifères ou simples; et leur place, soit à la première, seconde ou troisième paire, m'ont fourni des caractères

tères constans et d'une importance depuis long-temps reconnue.

J'ai complété la description des genres par celle de quelques autres observations faites sur la structure et l'étendue du rostre ; la longueur des antennes et des pédoncules oculaires ; la surface, la forme et la consistance du têt ; l'aspect de l'écaille des antennes latérales ; le nombre des branchies. Chaque genre aurait pu être décrit plus au long : j'ai cru devoir me contenter de signaler les caractères les plus marqués et les plus faciles à apprécier ; un plus grand nombre de détails caractéristiques pourraient trouver leur place dans les subdivisions d'une grande monographie.

J'ai choisi mes exemples parmi les espèces bien figurées, qui m'ont paru les plus propres à faire connaître les diverses modifications que leur corps présente dans le même genre. Mais je ne me suis attaché qu'à la synonymie des auteurs les plus modernes.

J'ai cru devoir ne me livrer à aucune critique du travail des naturalistes qui m'ont précédé : les nouveaux matériaux que j'ai pu utiliser étaient trop différens de ceux qu'il leur a été permis d'employer. Heureux d'avoir

pu les prendre le plus souvent pour guides, je me contenterai d'observer, que j'ai cru remarquer quelquefois un peu de vague dans l'exposé des caractères de leurs divisions et pas toujours, assez de méthode naturelle dans la série de leurs coupes génériques. Si cette observation que je soumetts, paraissait inexacte, elle donnerait du moins l'assurance des soins que j'ai mis à éviter pareille faute.

On me saura gré je l'espère, d'avoir accompagné la description de chaque genre de quelques observations générales relatives aux mœurs et à la patrie des Crustacés qui en font partie.

Pour donner un aperçu de l'état de la science sur la tribu des Crustacés dont il s'agit, au moment où j'écris, et pour faciliter la comparaison qu'on pourrait souhaiter établir entre la classification que je propose, et celles de MM. Latreille, Desmarests et Risso, j'ai fait précéder le tableau synoptique des Crustacés que je range parmi les Salicoques, de celui de la distribution la plus récente des animaux de la même tribu par ces trois auteurs.

DÉVELOPPEMENT de la classification des Salicoques, et considérations d'après lesquelles j'ai établi la série générique qui m'a paru la plus naturelle.

Ordre DÉCAPODES, *Decapoda*.

Latreille, Desmarest; *Homobranches*, Lamarck.

Famille MACROURES, *Macrourea*.

Latreille, Desmarest, Risso, Lamarck.

Tribu SALICOQUES, *Carides*.

Latreille, Desmarest, Risso, Lamarck.

CARACTÈRES. Antennes intermédiaires insérées au-dessus des latérales; celles-ci ayant à leur base une grande écaille.

PREMIÈRE LÉGION.

CARACTÈRES. Paires de pattes constamment au nombre de cinq.

1^{re} SECTION.

CARACTÈRES. Antennes intermédiaires à trois filets.

1^{re} RACE.

CARACTÈRES. Deux paires de pattes didactyles.

Je commence par les Palémons, parce que ce sont ces Salicoques qui ont été observés les premiers et qui, dans tous les tems, ont servi de type aux Crustacés de la tribu dont il est question. C'est dans ce genre qu'on remarque les espèces dont les formes sont les plus régulières, dont le têt est le plus solide; ce sont elles qui atteignent les plus grandes dimensions; elles sont aussi les plus communes; d'ailleurs leurs cinq paires de pattes et leurs antennes à trois filets, fort longues, leur assignaient un premier rang dans la première légion, la première section et la première race.

GENRE PALEMON. Latreille, Bosc., Desmarest, Risso.

CARACTÈRES. Deuxième paire de pattes plus longue et plus grosse que la première; pattes correspondantes d'égale grosseur. Antennes intermédiaires longues; les latérales ou inférieures, plus longues que le corps. Pieds-mâchoires extérieurs allongés, filiformes. Carapace allongée cylindrique, presque toujours terminée en avant, par un rostre en scie. Les lames latérales de la queue composées d'une seule pièce. Carpe simplement conformé.

EXEMPLE: *Palémon Xyphias*, Roux, pl. 38; (1) *Trilianus*, id. pl. 39; *Inermis* id. Sp. nov., pl. 46. P. *Squilla* Lech, pl. 43,

(1) Pour ne pas répéter, à chaque citation, le titre entier des ouvrages que j'ai le plus souvent consultés, je crois devoir faire observer qu'en indiquant le nom de M. Latreille, c'est de son

fig. 11; *Serratus* id., fig. 1; *Varians* id., fig. 14. *Cancer Jamaïcensis* Herbst, pl. 27, fig. 2; *Carcinus* id., pl. 28, fig. 1. P. *Hirtimanus*, Encycl. méth., pl. 318, fig. 2; *Ornatus* id., fig. 1. P. *Peithouarsii* Audouin, grand ouv. sur l'Égypte, pl. 10, fig. 3; *Beaupresii*, id. fig. 4: et plusieurs autres.

Les Palémons fréquentent les lieux couverts d'algues à de moyennes profondeurs. Ils vivent en société et sont communs dans toutes les mers; on les apporte aux marchés. Les espèces sont assez nombreuses, quoiqu'on ait long-tems confondu ensemble des Salicoques qui sont aujourd'hui placés dans plusieurs autres genres.

Des Palémons je suis passé aux Lysmates qui, comme ceux-ci, ont la deuxième paire de pattes plus longue que la première, mais qui en diffèrent parce que ces pattes sont grêles, et que leur carpe est divisé en nombreuses articulations.

GENRE LYSMATA, Risso, Lat., Desmarest, *Melicerta*, Risso.

CARACTÈRES. *Les quatre pattes antérieures grêles; deuxième paire la plus longue ayant le carpe divisé en articulations annulaires. Les deux dernières paires de pattes les plus courtes. Pieds-mâchoires extérieurs fort*

travail dans le quatrième volume de la deuxième édition du règne animal, par M. Cuvier, que je veux parler. Je cite les *Crustacés des environs de Nice*, 1816, par M. Risso, et le *Cinquième volume de son Histoire Naturelle des principales productions de l'Europe méridionale* 1826; l'ouvrage de M. Leach, *Malacostraca podophthalma Britannia*; les *planches de l'Encyclopedie Méthodique in-4°*; celles d'Herbet, in-folio, *Versuch einer naturgeschichte der Krabben*, etc. Les *Considérations générales sur la classe des Crustacés*, 1825, par M. Desmarest; les *planches du grand ouvrage sur l'Égypte*; et celui intitulé *Crustacés de la Méditerranée et de son littoral*, que je publie moi-même actuellement.

longs; rostre court; abdomen arrondi; tête lisse. Point d'appendice à la base des pattes.

EXEMPLE: *Lysmata Seticaudata*, Roux, Crustacés, pl. 37. La même *Melicerta Seticaudata*, Risso, Crust., pl. 2, fig. 1.

On ne connaît qu'une seule espèce de Lysmate. Vit isolée au milieu des algues et des fucus de la Méditerranée; M. Risso est le premier qui l'aie décrite.

J'ai dû placer les Athanas à côté des Lysmates, parce que ces Crustacés ont leur carpe pourvu de quelques divisions annulaires: ils en diffèrent par la longueur des pattes de la première paire qui est supérieure à celle de la deuxième.

GENRE ATHANAS. Leach., Lat., Desm.

CARACTÈRE. *Les deux pattes antérieures un peu renflées, plus longues que celles de la deuxième paire. Carpe pourvu de quelques divisions annulaires. Pieds-mâchoires extérieures assez grêles; carapace cylindrique, un peu plus étroite en avant qu'en arrière, prolongée en forme de rostre aigu, mais court. Lames caudales extérieures formées de deux pièces. Point d'appendice aux pattes. Tête lisse; abdomen arrondi.*

EXEMPLE: *Athanas nitescens* Leach., pl. 44. *Ath. Edwardsii*, Audouin, grand ouv. sur l'Égypte, pl. 10, fig. 1.

On ne connaît encore que deux espèces d'Athanas, l'une des côtes d'Angleterre et de celles de France, baignées par l'Océan, et l'autre de la Méditerranée.

Des Athanas je passe aux Cryptophthalmes, qui possèdent la plupart des caractères des genres précédens; la différence essentielle qu'ils présen-

tent est d'avoir les yeux cachés par le prolongement antérieur de la carapace. Ils m'ont paru devoir terminer la première race de la première section.

GENRE CRYPTOPHALMUS. *Rafinesque.*

CARACTÈRES. *Carapace antérieurement prolongée, cachant les yeux. Pieds de la deuxième paire moins grands que ceux de la première. Écaille des antennes extérieures dentelée. Point d'appendice à la base des pattes. Abdomen arrondi. Pieds-mâchoires extérieurs allongés.*

EXEMPLE : *Cryptophthalmus ruber*, Rafinesque (Voyez Desmarest, pag. 215.)

Seule espèce mentionnée par M. Rafinesque comme ayant été trouvée sur les côtes de Sicile.

Maintenant se présentent les Salicoques de la deuxième race, qui n'ont qu'une seule paire de pattes didactyles; cette race ne se compose, jusqu'à présent, que d'un genre fondé sur une seule espèce que M. Rafinesque nous a fait connaître.

2^e RACE.

CARACTÈRES. Seulement une paire de pattes didactyles.

En terminant la section des Salicoques portant trois filets aux antennes intérieures, par les *Aglaopes* de M. Rafinesque, j'ai dû leur substituer le nom d'*Arno*, attendu que cette première dénomination existe depuis long-tems pour un genre de lépidoptères.

GENRE ARNO *mihî*¹, *Aglaope*, Rafinesque.

CARACTÈRES. *Première paire de pattes chéeliformes, terminées par une pince allongée. Écaille des antennes extérieures épineuse; rostre court en scie; abdomen arrondi.*

EXEMPLE : *Aglaope Striata*, Rafinesque (Voyez Desmarest pag. 213.)

Se trouve sur les côtes de Sicile. Seule espèce mentionnée.

II^e SECTION.

CARACTÈRES. Antennes intermédiaires à deux filets.

1^{re} RACE.

CARACTÈRES. Trois paires de pattes didactyles.

Les Salicoques qui m'ont paru se présenter le plus naturellement en tête de la deuxième section, parmi ceux qui portent trois paires de pattes chéeliformes, sont les *Mélicertes*, remarquables par la grosseur de la première paire qui est de beaucoup supérieure à celle des autres; par leur abdomen caréné, et un appendice palpiforme à la base de chaque patte.

GENRE MELICERTUS. Rafinesque.²

CARACTÈRES. *Première paire de pattes didactyles étant*

(1) ARNO, nourrice de Neptune.

(2) Les grands rapports qui existent entre les *Mélicertes* et

la plus grosse. Antennes intermédiaires très-courtes, les extérieures très-longues; écailles de la base lisses. Tête rostrée. Pieds-mâchoires extérieurs allongés, abdomen caréné. Carpe simple. Têt lisse.

EXEMPLE : *Melicertus tigrinus*. Rafinesque (Voyez Desmarest, pag. 215.)

Cette seule espèce mentionnée par M. Rafinesque, se trouve dans les mers de Sicile.

Les Salicoques du genre suivant diffèrent : leurs trois paires de pattes chéliciformes sont grêles ; la première est plus courte que la seconde, et celle-ci moins longue que la troisième ; les autres parties ressemblent à celles du genre précédent.

GENRE PENÆUS. Latreille, Risso, Leach, Desmarest, *Alpheus*, Risso.

CARACTÈRES. *Pieds didactyles grêles, d'égale grosseur, la première paire de pattes étant la plus courte.* Pieds-mâchoires extérieurs ayant la forme de pieds pointus et velus. Pieds ambulatoires peu allongés, grêles, croissant en longueur depuis la première paire jusqu'à la troisième ; décroissant ensuite jusqu'à la cinquième. Rostre court, pointu, comprimé, cilié. Second article de l'abdomen peu dilaté sur les côtés. L'appendice à la base des pattes petit, filiforme. Carpe simple, derniers anneaux de l'abdomen fortement carénés. Têt lisse.

Les *Penæes*, m'ont donné lieu de penser que ces premiers ne doivent pas être privés des appendices palpiformes qu'on remarque chez les seconds ; et c'est d'après cette conjecture et par d'autres motifs, que je me suis permis de les placer immédiatement avant ceux-ci qui en sont pourvus. C'est aussi l'opinion de M. Desmarest. Voy. la note pag. 215.

EXEMPLE : A. *Antennes intermédiaires à filets courts.*

Penæus trisulcatus, Leach, pl. 42. *Orbygnyan*, Latreille, Nouv. dict. d'Hist. Nat., tom. 25, pag. 155 ; *Brasiliensis*, id. id. pag. 155. *P. Antennatus*, Risso, Crust. pl. 2, fig. 6 ; *Mars* id., id., fig. 5 ; *Cristatus* id., hist. nat., pag. 67 ; et plusieurs espèces inédites de ma collection.

B. *Antennes intermédiaires à filets longs, quelquefois membraneux et comme foliacés.*

Penæus monodon, fab., ent. Syst. sup., pag. 408. *P. Membranaceus*, Risso, Hist. Nat., pag. 68 ; *Foliaceus*, id., fig. 6, pag. 69 ; et autres.

Quelques espèces de Pénées vivent en grande troupe ; elles sont tellement abondantes dans quelques localités, qu'on les sale pour les conserver. On rencontre des Crustacés de ce genre dans toutes les mers ; ils vivent à diverses profondeurs.

Les Sicyoniens qui viennent après les Pénées ont aussi l'abdomen en carène ; la forme et l'augmentation progressive de la longueur des pattes, jusqu'à la troisième paire, offrent encore un point de ressemblance ; mais la base des pattes est privée d'appendice, et leur têt est toujours profondément sculpté ou incisé.

GENRE. SICYONIA. Milne Edwards ; *Palémon*, Oliv.

CARACTÈRES. *Pieds-chéliciformes d'égale grosseur ; corps sculpté ; point d'appendices palpiformes à la base des pattes.* Pieds antérieurs augmentant de longueur jusqu'à la troisième paire. Fausses pattes natatoires de l'abdomen portant une seule lame terminale. Têt solide ; rostre court ; pieds-mâchoires extérieurs allongés. Carpe simple. Abdomen caréné.

EXEMPLE : *Sicyonia Sculpta*, Milne Edwards, *Annales des Sciences Naturelles*, mars 1850, pl. 9, fig. 1; *Cariuata*, id., pl. 9, fig. 2. *Palémon Lancifer* Oliv., *Encycl. Méthod.*, pl. 317, fig. 2.

Deux espèces ont été trouvées en Europe, l'une dans l'Adriatique et l'autre dans la mer de Naples et de Sicile; une troisième a été rapportée des Indes Orientales.

Maintenant, parmi les Salicoques pourvus de trois paires de pattes didactyles se présentent les *Asphalius* dont l'abdomen est arrondi, la première paire de pieds chéeliformes très-renflée, inégale, et les deux autres grêles.

GENRE ASPHALIUS. *Mihi*¹. *Palémon*, Oliv.

CARACTÈRES. Première paire de pattes très-renflée; inégales. Deuxième et troisième paire, grêles, de la grosseur des suivantes. Rostre à peine proéminent. Têt lisse; pieds-mâchoires alongés. Carpe simple. Abdomen arrondi. Point d'appendice à la base des pattes.

EXEMPLE : *Palémon brevirostris*, Oliv., *Encycl. Méth.*, pl. 319, fig. 4.

C'est d'après cette figure de l'encyclopédie méthodique, que je me suis cru autorisé à fonder le nouveau genre dont il s'agit.

Chez les Sténopes qui terminent la race, c'est la troisième paire qui est la plus grosse et la plus longue : le corps est d'ailleurs couvert d'aspérités.

GENRE STENOPUS, Latreille, Risso, Desmarest. *Palémon*, Oliv.

CARACTÈRES : la première et la seconde paire de

(1) *Asphalius*, un des noms de Neptune.

pattes les plus courtes; la troisième paire la plus longue, renflée. Les deux avant-derniers segmens des quatre pattes postérieures, qui sont longues et grêles, divisées en un grand nombre de petits articles se repliant sur eux-mêmes. Rostre hérissé de piquans. Corps mou, hispide. Point d'appendice palpiforme. Abdomen arrondi. Pieds-mâchoires extérieurs alongés. Carpe des pattes chéeliformes simple.

EXEMPLE. *Stenopus spinosus*, Risso, *Hist. Nat.*, fig. 8. *Palémon hispidus*. Oliv., *Encycl. méth.*, pl. 319, fig. 2; et *Herbst.* pl. 31, fig. 2, (mauvaise figure.)

On ne connaît que deux espèces de Sténopes, l'une est de la Méditerranée, l'autre de la mer des Indes. Ces Crustacés se tiennent constamment dans les profondeurs sous marines.

2^e RACE.

CARACTÈRES. Seulement deux paires de pattes didactyles.

Les Ephyres, genre que j'ai fondé sur l'*Hippolite* pélagique de M. Risso, commencent la race où se trouvent les Salicoques dont les deux pattes antérieures seulement sont didactyles; ils ont l'abdomen caréné et leurs pattes sont pourvues d'appendice palpiforme; ces caractères m'ont paru assez importants pour les tenir rapprochés des Pénéés et des Mélicertes, dont je n'ai point osé les éloigner, non plus que les Pasyphées qui suivent, quoique leurs pattes didactyles offrent une construction bien plus simple que celle des genres suivans.

GENRE. EPHYRA. *Mihi* ¹. *Pandalus*, Risso.

CARACTÈRES. *Pattes didactyles courtes, d'égale grosseur. Corcelet et abdomen déprimés. Rostre denté. pattes didactyles petites, plus courtes que les monodactyles. Têt lisse. Pieds-mâchoires extérieurs allongés; des appendices à la base des pattes. Carpe simple.*

EXEMPLE : *Pandalus pelagicus* Risso, Hist. Nat., fig. 5; le même, *ephyra pelagica*, Roux, pl. 49, grande et belle espèce. *Pandalus punctulatus*, Risso, Hist. Nat., fig. 7.

Les Ephyres habitent les grandes profondeurs de la Méditerranée; elles vivent solitaires et on les pêche rarement.

Les Pasyphées placés par MM. Latreille et Desmarest à la fin des Salicoques comme formant le passage des Crustacés de cette tribu à celle des Schizopodes, sans doute parce qu'à l'époque où ces naturalistes écrivaient, ils ne connaissaient point les Sergestes et les Acètes qu'ils leur eussent préféré, m'ont paru devoir se trouver plus convenablement à côté des Ephyres. En effet, ils leur ressemblent par la dépression générale du corps, par les appendices palpiformes des pattes, et par la forme des pieds-mâchoires extérieurs qui sont allongés. Ils ont le carpe précédé par un article seulement et se lient par ce point de contact aux genres suivans dont cette partie des pattes est annelée. Telles sont les considérations qui m'ont paru suffisantes pour motiver ces

(1) *Ephyra*, fille de l'Océan.

rapprochemens et qui me déterminent à ranger à la fin de la tribu, comme on le verra plus loin, et ainsi que l'indique M. Milne Edwards, dont je partage l'opinion, ses *Sergestes* et ses *Acètes*, auxquels j'ajoute les *Alciopes* de M. Rafinesque.

GENRE PASIPHÆA. Savigny, Latr., Desm., Risso; *Alpheus*, Risso.

CARACTÈRES. *Pieds chéliciformes grêles, d'égale grosseur, assez longs; corps très-déprimé, mou, allongé. Rostre simple, à peine apparent. Pieds-mâchoires extérieurs déliés. Pattes filiformes, pourvues d'un appendice à leur base. Carpe précédé seulement d'une articulation en croissant. Têt lisse.*

EXEMPLE : *Alpheus Sivado*, Risso, Crust., pl. 3, fig. 4.

Commune sur les plages des environs de Nice. On ne connaît qu'une seule espèce de ce genre.

Tous les autres genres qui composent la seconde race de la deuxième section, ont l'abdomen arrondi; ils manquent tous d'appendice palpiforme à la base des pattes. Viennent d'abord mes *Pélias* formés de quelques alphées de M. Risso et dont ils diffèrent par la régularité des deux pattes antérieures qui sont à peu près semblables à celles de la seconde paire.

GENRE PELIAS. *Mihi*; ¹ *Alpheus*, Risso.

CARACTÈRES. *Deuxième paire de pattes grêles plus*

(1) *Pelias*, fils de Neptune.

grosse que la première, plus renflée. Rostre finement denté; corps transparent. Têt lisse. Pieds-mâchoires extérieurs allongés. Carpe simplement conformé.

EXEMPLE : *Alpheus amethystea*, Risso, Hist. Nat., fig. 16; *Olivieri*, fig. 17; *Scriptus*, pag. 78; *Al. punctulatus* id., Journal de physique, octobre 1822.

Vivent solitaires à quelques mètres de profondeur. On en trouve dans la Méditerranée. Quelques espèces inédites se tiennent dans l'Océan sur le *Fucus Natans*. Divers Alphées des auteurs paraissent, je crois, être rapportés à mes Pélías.

Il est des Salicoques qui ont la deuxième paire de pattes chéliforme, très-renflée, presque de la grosseur du corps : tels sont les Pontonies de M. Latreille.

GENRE PONTONIA. Latr.; *Alpheus* Risso.

CARACTÈRES. *Deuxième paire de pattes didactyles très renflée, presque de la grosseur du corps. Têt lisse; carapace large, aplatie, sensiblement rétrécie vers les derniers anneaux de l'abdomen; pieds-mâchoires extérieurs allongés; pinces inégales; rostre court, inerme; carpe simple.*

EXEMPLE : *Pontonia parasitica*, Esp. Nov., Mihi, pl. 53; *Alpheus Thyrenus*, Risso, Crust., pl. 2, fig. 2.

La première de ces espèces a été trouvée sur les côtes de Morée, dans l'intérieur de la *Pinna Nobilis*, qu'elle a l'habitude de fréquenter, ainsi que le font les Pinnothères; la seconde, décrite par M. Risso, a été observée dans la mer de Nice. On n'en connaît pas d'autres.

Avant de passer aux genres dont les espèces nous montrent le carpe divisé en articulations annulaires, doivent être placés les Atyes, dont le carpe des

pattes chélifformes est précédé seulement par un article en croissant.

GENRE ATYA. Latr., Leach., Desm.

CARACTÈRES. *Serres terminant les quatre pattes antérieures fendues jusqu'à leur base et paraissant composées de deux doigts en forme de lanterne; précédées par un article en croissant. Seconde paire de pattes la plus grande; têt rugueux; pieds-mâchoires extérieurs allongés; rostre court.*

EXEMPLE : *Atya scabra*, Leach, Zool., Misc., pl. 131; Desm., pl. 37, fig. 2, et une autre espèce inédite de ma collection.

Les Atyes vivent dans les mers des Indes Orientales.

Parmi les Salicoques de la même section et de la même race, c'est-à-dire munis de deux filets aux antennes intermédiaires et pourvus de deux paires de pattes didactyles, doivent être d'abord rangés, après les Atyes, ceux dont le carpe est annelé.

GENRE HIPPOLYTE. Leach, Latr., Risso; *Alpheus*, Risso.

CARACTÈRES. *Deuxième paire de pattes grêle, plus longue que la première; carpe plus ou moins annelé. Rostre moyen, robuste, denté; pieds-mâchoires extérieurs allongés; têt lisse.*

EXEMPLE : A, *seulement quelques divisions annulaires à la deuxième paire de pattes; antennes courtes. Hippolyte Prideauxiana*, Leach, pl. 38, fig. 1; *Moorii*, id., id., fig. 2; *Varians*, id., id., fig. 6; *Cranchii*, id., id., fig. 17.

B, *un grand nombre de divisions annulaires à la deuxième paire*

de pattes qui est très grêle et très longue ; antennes très longues.

Hippolyte Carneus, nouvelle espèce, de quatre pouces de long, communiquée sous ce nom par M. Risso ; Roux, pl. 54.

Les diverses espèces d'Hippolytes de la division A ont été trouvées sur les côtes d'Angleterre par M. Leach ; celle de la division B habite les environs de Nice. Ces Salicoques atteignent rarement de grandes dimensions.

Les Alphées, que je classe après les Hippolytes, parce qu'ils leur ressemblent sous un grand nombre de rapports, en diffèrent par la grosseur et la proportion des pattes : les Hippolytes ont la deuxième paire de pattes plus longue que la première, tandis que c'est le contraire chez les Alphées.

GENRE ALPHEUS. Latr., Risso., Fab. ;
Hippolyte Risso.

CARACTÈRES. Deuxième paire de pattes grêle ; première paire renflée, la plus longue, très grande. Serres inégales, d'un aspect difforme, rostre simple, très court.

EXEMPLE : *Hippolyte Variiegatus* Risso., Hist. nat., fig. 13 ; peu exacte. *Alpheus Astacinus* Mihi., Sp., Nov., pl. 51.

Habitent les régions coralligènes de la Méditerranée. Quelques espèces ont été apportées des mers de l'Inde.

Les Gnatophylles ressemblent aux Hippolytes et aux Alphées ; mais il est un caractère essentiel qui les distingue : leurs pieds-mâchoires extérieurs sont foliacés et recouvrent la bouche, au lieu d'être allongés comme chez la plupart des Salicoques.

GENRE GNATOPHYLLUM. Latr. ; *Drimo*, Risso ; *Alpheus*, Risso.

CARACTÈRES. Deuxième paire de pattes didactyles plus longue et un peu plus épaisse que la première ; pieds-mâchoires extérieurs foliacés, dilatés, recouvrant la bouche. Corps épais, raccourci ; carpes simples ; rostre petit, denté.

EXEMPLE : *Drimo elegans*, Risso, Hist. nat., fig. 4.

On ne connaît qu'une seule espèce de ce genre, dont on doit la connaissance à M. Risso ; elle vit solitaire dans les moyennes profondeurs de la Méditerranée.

Les Hyménocères étant les seuls Salicoques qui présentent la même structure qu'on remarque chez les pieds-mâchoires extérieurs des Gnatophylles, j'ai dû les ranger immédiatement après ceux-ci, auxquels ils ressemblent d'ailleurs sous beaucoup d'autres rapports ; mais ils en diffèrent essentiellement par la conformation des pattes chélifformes.

GENRE HYMENOCERA. Latr., Desm.

CARACTÈRES. Les deux paires de pattes antérieures terminées par un long crochet bifide au bout, à courtes divisions ; le doigt fixe dilaté. Filet supérieur des antennes intermédiaires dilaté, membraneux et comme foliacé.

EXEMPLE : Ce genre a été fondé par M. Latreille sur une seule espèce qui fait partie de la collection du Museum d'histoire naturelle de Paris.

A été recueillie aux Indes Orientales.

Chez les Pandales, qui terminent la race qui comprend les espèces à deux paires de pattes didactyles, on remarque que le sommet du carpe

de la deuxième paire de pattes est annelé ; que les pieds antérieurs sont à peine bifides , et que les uns et les autres sont grêles. Ces organes de préhension s'oblitérent et nous conduisent à la race suivante.

GENRE PANDALUS. Latr., Leach, Risso ;
Pontophilus Risso.

CARACTÈRES. *Pieds antérieurs simples ou à peine bifides , les deux suivans didactyles ; les uns et les autres grêles. Rostre mince , plus ou moins long ou finement denté ; pieds-mâchoires extérieurs allongés ; carpe annelé ; tête lisse.*

EXEMPLE : A, *rostre mince très long , finement denté ; antennes extérieures très longues.*

Cacner Narwal, Herbst, pl. 28, fig. 2 ; *Pontophilus pristis*, Riss., Hist. nat., fig. 14.

B, *Rostre moyen , fortement denté ; antennes extérieures seulement un peu plus longues que le corps ; les intermédiaires courtes.*

Pandalus annulicornis, Leach, pl. 40, fig. 1.

On trouve des Pandales dans la Méditerranée , dans l'Océan européen , aux Indes Orientales. Les espèces de la subdivision A vivent en famille , à sept ou huit cents mètres de profondeur.

3^e RACE.

CARACTÈRES. Première paire de pattes dont l'une didactyle , l'autre simple ; deuxième paire toutes les deux didactyles.

Ici commence une série de Salicoques où la nature , toujours plus variée dans ses œuvres , semble s'être jouée des règles auxquelles elle a l'ha-

bitude de coordonner ses productions. La première anomalie est celle dont les Nikas nous donnent un singulier exemple , et qu'on ne retrouve plus que chez les Symèthes.

GENRE NIKA. Risso , Latr. , Desm. ; *Processa* Leach.

CARACTÈRES. *Carpe de la deuxième paire de pattes chétiliforme annelé ; deuxième paire , d'inégale dimension , plus longue que la première. Rostre simple , très court ; tête lisse ; abdomen arrondi.*

EXEMPLE : *Nika edulis*, Risso , Crust. , pl. 3 , fig. 3 ; eadem Roux , pl. 45 ; *Processa canaliculata*, Leach , pl. 41 , fig. 1.

On ne connaît que trois espèces de Nika , dont deux de la Méditerranée et une de l'Océan de France , laquelle est peut-être la même que l'*Edulis* de M. Risso ; elles vivent en grande troupe , parmi les Algues , à quelques mètres de profondeur.

4^e RACE.

CARACTÈRES. Troisième paire de pattes didactyle ; les deux paires antérieures seulement pincifères.

Dans la race précédente , il existe trois paires de pattes didactyles d'un côté ; dans celle-ci , il n'y a que la troisième paire de pattes de didactyle. Deux autres paires de pattes , que nous avons vu ailleurs dans ce cas , chez les Pénéés , par exemple , ne sont plus ici que pincifères.

GENRE BYZENUS. Rafinesque.

CARACTÈRES. *Les deux pattes antérieures pincifères*

très courtes ; la troisième didactyle très grosse. Écailles de la base des antennes extérieures sans dents ; rostre court ; abdomen arrondi.

EXEMPLE : *Byzenus scaber*, Rafinesq. (voyez Desm., pag. 216).

M. Rafinesque n'en décrit qu'une espèce des cotes de Sicile.

5^e RACE.

CARACTÈRES. Première paire de pattes didactyle ; deuxième et quelquefois troisième paire pincifère.

Ici les trois paires de pattes antérieures ne sont pas toujours composées comme dans la race précédente. M'en fiant au témoignage de M. Rafinesque, il paraîtrait que quelquefois la seconde paire de pattes est seule pincifère ; la troisième est alors simple, soit monodactyle.

GENRE MESAPUS. Rafinesque.

CARACTÈRES. Première paire de pattes didactyle ; deuxième et quelquefois troisième pincifère. Écaille de la base des antennes extérieures épineuse ; rostre tronqué ; abdomen arrondi.

EXEMPLE : *Mesapus fasciatus*, Rafinesque.

La seule espèce décrite vit dans les mers de Sicile.

6^e RACE.

CARACTÈRES. Les deux pattes de la première paire terminées par un crochet ; celles de la deuxième paire didactyles.

Ainsi que le pense M. Desmarêt, les Mésapes

m'ont paru devoir être placés près des Crangons et des Égéons. Si j'ai fait précéder ces deux genres par les Mésapes, c'est que j'ai pris pour règle de considérer comme mieux organisés les Salicoques dont les pattes didactyles sont davantage rapprochées des organes de la manducation. D'ailleurs les Crangons et les Égéons n'ont que deux paires de pattes composées, dont la deuxième paire est didactyle.

GENRE CRANGON. Latr., Leach, Desm., Risso.

CARACTÈRES. Les deux pattes antérieures terminées par un crochet mobile pincifère ; celles de la deuxième paire didactyles, minces un peu plus longues que les premières. Rostre court, carapace lisse. Pieds-mâchoires extérieurs composés de quatre articles visibles, le premier court et gros, le second long et contourné en S, les deux derniers moyens, égaux entre eux et droits. Abdomen arrondi. Carpe simple. Point d'appendice à la base des pattes.

EXEMPLE : *Crangon fasciatus*, Risso, Crust., pl. 3, fig. 5. *Crangon vulgaris*, Leach, pl. 37, B, fig. 1.

On connaît trois espèces de Crangons dont deux de la Méditerranée, et une de l'Océan, qui me paraît être la même que le *Cr. rubropunctatus* de M. Risso. Ces Crustacés se tiennent en grande troupe sur les bancs de cailloux roulés ; ils entrent quelquefois dans les étangs pour déposer leurs œufs. Sur quelques points de la Méditerranée on les apporte au marché.

Les Crangons ont été réunis aux Égéous par M. Latreille ; ils me paraissent devoir en être

séparés ; leurs pattes pincifères de la première paire sont plus longues que celles chéeliformes de la deuxième paire ; d'ailleurs la carapace est épineuse et l'abdomen caréné.

GENRE EGEON. Risso, Desm. ; *pontophilus*, Leach ; *Crangon*, Latreille.

CARACTÈRES. Les deux pattes antérieures terminées par une dent à la place de l'index ou du doigt fixe ; celles de la deuxième paire grêles , de la longueur des premières. Rostre court. Abdomen caréné. Carapace épineuse. Carpe simple. Quatrième ou dernier article visible des Pieds-mâchoires extérieurs, presque deux fois plus grand que le précédent. Antennes intermédiaires épaisses. 1

EXEMPLE. *Egeon loricatus*, Risso, Hist. Natu., fig. 3.

Une seule espèce vit dans les profondeurs rocailleuses de la Méditerranée ; elle paraît identique avec le *Pontophilus spinosus* observé par M. Leach sur les cotes d'Angleterre.

7^e RACE.

CARACTÈRES. Première paire de pattes dont une didactyle, l'autre pincifère ; deuxième paire et suivantes monodactyles, soit simples.

On n'observe plus maintenant qu'une seule paire de pattes composées, c'est la première. Les

(1) Malgré le témoignage de M. Risso, je n'ai pu reconnaître que deux filets aux antennes intermédiaires des *Egéons*.

Symèthes qui offrent ce type d'organisation semblent avoir été précisément créés pour servir d'intermédiaires entre les Crangons et les Sergestés, tout comme les Nikas, par une composition mixte des pattes de leur première paire, forment le passage des Pandales aux Byzènes ; une patte est donc seule didactyle, l'autre n'est que pincifère.

GENRE SYMETHUS. Rafinesque.

CARACTÈRES. L'une des pattes de la première paire didactyle, l'autre seulement pinciforme ; les quatre autres paires simples. Écaille des antennes extérieures épineuses. Pieds-mâchoires extérieurs, chéeliformes, allongés. Rostre comprimé, de moyenne longueur. Abdomen arrondi.

EXEMPLE : *Symethus fluviatilis*, Rafinesque.

Ce Salicoque, le seul de ce genre, vit dans les eaux douces des torrens de la Sicile.

8^e RACE.

CARACTÈRES. Toutes les pattes monodactyles.

Les Symethes ne nous ont présenté qu'une patte didactyle à la première paire ; maintenant plus de pattes dans ce cas, ni pincifères ; toutes sont monodactyles.

GENRE SERGESTES. Milne Edwards.

CARACTÈRES. Pattes toutes filiformes, monodactyles.

Cinquième la plus courte; un appendice rudimentaire ressemblant à une sixième patte. Yeux fort saillans. Arceaux des cinq premiers anneaux de l'abdomen ne se prolongeant pas inférieurement de manière à cacher l'insertion des fausses pattes. Pénultième article des pieds-mâchoires extérieurs très-longs. Carpes simples. Abdomen arrondi. Têt lisse. Point d'appendice palpiforme à la base des pattes.

EXEMPLE : *Sergestes atlanticus*, Milne Edwards, Annal. des Sci. Nat., mars 1830, pl. 10.

Se tient loin des côtes dans l'Océan Atlantique. Seule espèce connue.

Ici se termine la section des Salicoques qui ne portent que deux filets aux antennes intermédiaires et qui appartiennent à la légion caractérisée par cinq paires de pattes. Je me trouve naturellement conduit à ceux qui ne sont pourvus que de quatre paires de ces organes leucoteurs.

DEUXIÈME LÉGION.

CARACTÈRES. Quatre paires de pattes.

I^{re} SECTION.

CARACTÈRES. Deux filets aux antennes intermédiaires.

1^{re} RACE.

CARACTÈRES. Toutes les pattes monodactyles.

Les Acètes sont les seuls Salicoques qui composent la légion dont le caractère est de présenter seulement quatre paires de pattes.

GENRE ACETES. Milne Edwards.

CARACTÈRES. *Pattes toutes filiformes. Branchies seulement au nombre de cinq de chaque côté du corps. Rostre nul; mais une série longitudinale de petites dents. Pieds-mâchoires extérieurs allongés. Carpe simple. Abdomen arrondi. Point d'appendices palpiformes à la base des pattes.*

EXEMPLE : *Acetes indicus*. Milne Edwards, Annales des Sci. Naturelles, mars 1830, pl. 11

Habite dans les eaux du Gange. C'est la deuxième espèce de Salicoque qu'on connaît vivant dans l'eau douce.

TROISIÈME LÉGION.

CARACTÈRES. Trois paires de pattes.

I^{re} SECTION.

CARACTÈRES. Deux filets aux antennes intermédiaires.

1^{re} RACE.

CARACTÈRES. La deuxième paire chélique soit didactyle; toutes les autres monodactyles.

A cause de l'économie dont la nature paraît

avoir usé envers les Alciopes, des organes d'où j'ai tiré les principaux caractères de la classification que je présente, ces Crustacés m'ont paru devoir occuper les derniers degrés de l'échelle des Salicoques et former avec les genres qui précèdent le passage le plus naturel aux Schizopodes de M. Latreille.

GENRE ALCIOPE. Rafinesque.

CARACTÈRES. *Écaille des antennes extérieures épineuse; rostre subulé.*

EXEMPLE : *Alciope heterochelus*, Rafinesque.

Observée par M. Rafinesque sur les côtes de Sicile.

Trop peu nombreuses en espèces les deux dernières légions n'ont pu me fournir des exemples de subdivisions semblables à ceux auxquels j'ai soumis la première. Mais les principales coupes de ces légions ainsi établies il sera facile, ce me semble, d'y intercaler, d'après les considérations que j'ai développées, les subdivisions qui pourront être nécessaires, au fur et à mesure des nouvelles découvertes dont s'enrichira plus tard cette partie de la zoologie. Je me plais aussi à penser que de nouvelles combinaisons de la nature viendront sans doute un jour augmenter diverses divisions que pour le moment l'état de la science ne me permet pas d'accroître davantage.

M. Rafinesque ne nous ayant laissé aucun renseignement sur les caractères qui l'ont autorisé à fonder les genres qu'il indique sous les noms d'*Eteria*, *Everne*, *Carida*, *Neleus* et *Carcinus*, je n'ai pu leur assigner de place dans la distribution méthodique que je présente.



DISTRIBUTION DES CRUSTACÉS SALICOQUES,

Selon M. DESMAREST.

— 2260 —

Ordre DÉCAPODES, *Decapoda*; Famille MACROURES,
Macrourea.

2^{me} SECTION. Abdomen pourvu, à son extrémité, d'appendices
foliacés qui composent une nageoire flabelliforme.

DIVISION 9 ^{me} .	SUBDIVISION 1 ^{re} .	GENRES.
Antennes extérieures placées au-dessous des intermédiaires, pourvues à leur base, et en dehors, d'une large et grande écaille; second article de l'abdomen presque toujours élargi de chaque côté, en avant et en arrière.	Antennes extérieures insérées fort au-dessous des intermédiaires; celles-ci divisées en deux filets multiarticulés, placés l'un à côté de l'autre; lames natatoires de la queue formées de deux pièces, l'une basale, l'autre terminale, comme dans les écrevisses.	ATYA.
	SUBDIVISION 2 ^{me} .	
	Antennes situées presque sur une même ligne horizontale; les intermédiaires terminées par deux filets, placés l'un à côté de l'autre; lames natatoires extérieures d'une seule pièce.	CRANGON. EGEON.
	SUBDIVISION 3 ^{me} .	
	Antennes extérieures insérées au-dessous des intermédiaires; celles-ci terminées par deux filets, placés l'un au-dessus de l'autre; point d'appendice allongé et sétacé, très apparent, à la base de toutes les pattes, ou bien cet appendice étant rudimentaire.	PANDALUS. HIPPOLYTE. ALPHEUS. PENOEUS. STENOPUS. HYMENOCERA. GNATOPHYLLUM. NIKA. AUTONOMÆA.
SUBDIVISION 4 ^{me} .		
Antennes extérieures insérées au-dessous des intermédiaires; celles-ci formées de trois soies; lames extérieures de la nageoire de la queue d'une seule pièce; pattes sans appendice sétacé et allongé à leur base.	PALEMEN. LYSMATA. ATHANAS.	
SUBDIVISION 5 ^{me} .		
Antennes extérieures insérées au-dessous des intermédiaires; celles-ci terminées par deux filets; un appendice sétacé et allongé très apparent à la base postérieure et extérieure des pieds.	PASYPHÆA.	

DISTRIBUTION DES CRUSTACÉS SALICOQUES,

Selon M. RISSO.

Ordre DÉCAPODES, *Decapoda*; Famille MACROURES,
Macroura.

3^{me} SECTION. SALICOQUES.

		GENRES.
Antennes supérieures terminées par trois filets.	Les deux premières pattes terminées par une main monodactyle.	EGEON.
	Les quatre premières pattes terminées par une main didactyle.	PALEMÓN. LYSMATA.
Point d'appendice à la base postérieure des pattes, quelquefois un très petit; celles des pattes qui sont sans pinces cylindriques, terminées par un onglet distinct, ambulateur ou préhensible.	Les deux premières pattes terminées par une main monodactyle.	PONTOPHILUS. (<i>Pandalus</i> , Lat., Leach.) CRANGON.
	La première paire de pattes terminée par une main didactyle.	STENOPUS. PENEUS.
Antennes supérieures terminées par deux filets.	Pieds - mâchoires extérieurs foliacés, couvrant la bouche; les quatre pattes antérieures didactyles; carpe inarticulé.	DRIMO.
	Pieds - mâchoires extérieurs filiformes, ne couvrant point la bouche; seconde paire de pattes à carpe articulé.	NIKA.
Un appendice fort long à la base postérieure des pattes; les trois paires postérieures presque capillaires ou sétacées uniquement natatoires.	Chaque patte des deux premières paires, terminée de la même manière que la correspondante.	AUTONOMÆA. ALPHEUS. HIPPOLYTE. PANDALUS.
	"	PASYPHÆA.

DISTRIBUTION DES CRUSTACÉS SALICOQUES,

Selon M. LATREILLE.

Ordres DÉCAPODES, *Decapoda*; Famille MACROURES,
Macroura.

TRIBU SALICOQUES, *Carides*.

1 ^{re} SUBDIVISION.	GENRES.
Les 6 pieds antérieurs didactyles.	Deux filets aux antennes intermédiaires. } PENEUS. STENOPUS.
Les uns ont un têt généralement ferme, quoique mince, une forme de corps analogue à celle des écrevisses, et la base des pieds dépourvue d'appendices ou n'en ayant que de très petits (<i>pentés</i>).	Pincés fendues jusqu'à leur base, composées de deux doigts en forme de lanière. } ATYA.
	Les deux serres antérieures n'ayant qu'une dent à la place de l'index ou du doigt fixe. } EGEON. CRANGON.
Les 4 pieds antérieurs au plus didactyles.	Un des pieds antérieurs terminé simplement en pointe, l'autre en pince didactyle. } NIKA.
	Les deux pieds antérieurs terminés par un long crochet bifide au bout. } HYMENOCERA.
Remarquables par leur corps mou et très allongé et les appendices sétiformes et très distincts de la base de leurs pieds.	GNATOPHYLLUM. PONTONIA. ALPHEUS. HIPPOLYTE. ANTONOMÆA. PANDALUS. PALEMÓN. LYSMATA. ATHANAS.
	4 pieds didactyles. } Point de divisions annulaires; le carpe seulement précédé par un article. } PASYPHÆA.